Déclaration collective

2026

De la conformité à la créativité pour l'avenir de la réussite scolaire et éducative au Québec

Charrette de codesign

20 et 21 mai 2026

PÉRISCOPE
Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SCOlarité : Persévérance et réussitE

CRIRES
Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire

Co-organisateurs

1. Préambule : un moment charnière[1]

> *L'activité de la charrette visait, au premier chef, à interpeller les acteurs et actrices de l'éducation au Québec afin de susciter de l'engagement collectif dans des projets d'innovation, dans et hors de l'école, qui prennent en compte les éléments ayant fait l'objet des consensus les plus largement partagés parmi les personnes participantes.*

La réussite scolaire et éducative va au-delà de l'école. C'est une responsabilité partagée entre l'école, les familles, les communautés et toute la société québécoise.

> Les usages de l'IA à la maison se généralisent rapidement, sans cadre commun ni dialogue école-famille.
>
> Voix de la table 1

Les usages des robots conversationnels (RC) transforment déjà nos manières d'apprendre, de travailler et de vivre. Devant l'ampleur de ces transformations, l'urgence d'agir se fait sentir.[2]

Ces technologies ne sont pas sans conséquence. Leur déploiement dans les milieux scolaires appelle une réflexion critique sur leurs usages, notamment sur leur compatibilité avec la mission de l'école publique québécoise.

> L'IA générative n'est ni neutre ni ordinaire, étant pour l'essentiel un produit commercial développé selon des valeurs qui ne sont pas nécessairement celles de l'école.
>
> Voix de la table 3

Le plus important n'est pas ce que les RC peuvent faire, mais que les élèves deviennent des personnes capables de penser de manière critique et créative, d'exercer leur jugement, de collaborer et d'agir dans un monde incertain. Cela suppose aussi de les préparer à évoluer dans des contextes professionnels où l'IA générative occupera une place vraisemblablement croissante et où la capacité à en faire un usage éclairé deviendra une compétence nécessaire.[3]

[1] Depuis 2015, le réseau de recherche et d'intervention PÉRISCOPE se concentre sur la réussite en cours de scolarité. En collaboration avec le CRIRES, il a organisé une charrette de codesign tenue à l'Université Laval les 20-21 mai 2026 (https://www.periscope-r.quebec/charrette/). Y ont participé une soixantaine de personnes qui étudient, enseignent, font de la recherche, exercent des fonctions de gestion ou œuvrent au sein d'une association professionnelle, d'une organisation parentale ou syndicale ou d'un organisme communautaire du Québec.

[2] Cette urgence était évoquée par l'expression « charrette » à l'École des Beaux-Arts de Paris il y a plusieurs décennies.

[3] Cette déclaration commune a été coélaborée par les participant·es de la charrette. Plusieurs robots conversationnels, notamment ChatGPT, Claude d'Anthropic et MiroMind, ont soutenu leur démarche. Un guide pratique en rend compte et en résulte.

Interdire les RC à l'école ne fait pas disparaître son usage, mais le déplace en dehors du cadre éducatif. Pour l'avenir de la réussite scolaire et éducative au Québec, nous choisissons une voie de prudence active : sans naïveté ni rejet. Ce n'est pas l'utilisation des RC en soi qui importe, mais la manière de les intégrer de manière réfléchie, discutée, encadrée et orientée vers une réelle valeur ajoutée pour l'apprentissage. Cela permet de préserver, sous certaines conditions et selon le niveau d'avancement dans la scolarité, les savoirs essentiels tout en développant le jugement, la créativité, la collaboration et la capacité d'agir dans l'incertitude.

2. Des valeurs-repères qui imprègnent nos choix

Nous organisons nos choix autour de quatre valeurs-repères qui servent à la fois de boussole et de garde-fou. Elles orientent nos décisions, nourrissent nos délibérations et balisent le périmètre de l'action que nous jugeons souhaitable pour l'avenir de la réussite scolaire et éducative au Québec :

Responsabilisation. Assumer ensemble une vigilance sur les usages des RC et les effets de leurs usages, au lieu de laisser chaque personne ou le marché décider seul.

Collaboration. Rechercher des solutions au sein de la communauté éducative, en y associant pleinement les jeunes.

Transparence. Expliquer clairement ce qui est autorisé ou ce qu'on s'est permis de faire, ainsi que les limites, les risques et les attentes en matière d'évaluation et de gestion des données.

Solidarité. Utiliser les RC dans une perspective d'équité et de réduction des inégalités, en portant une attention particulière aux réalités des groupes minoritaires souvent sous-représentés dans les données qui alimentent l'IA générative.

> Ces balises tiennent ensemble :
> la responsabilisation appelle la transparence ;
> la collaboration appelle la solidarité ;
> le droit à l'essai-erreur les rend praticables.
>
> Voix de la table 7,
> et table 6

3. Ce que nous affirmons

La relation humaine reste la priorité. L'apprentissage est une expérience profondément humaine, sociale et contextualisée. Les RC ne remplacent ni la relation entre les élèves, les enseignant·es et les intervenant·es, ni la vie de groupe, ni les liens entre la famille et l'école, ni la relation parent-enfant. Ils peuvent soutenir, enrichir ou faciliter certaines interactions, mais ne sauraient se substituer à la présence, au jugement et à l'attention que seules les personnes peuvent offrir.

> Les élèves et le personnel scolaire ont besoin de relations humaines qu'un RC ne pourra jamais remplacer.
>
> Réfléchir aux usages des RC dans la structure actuelle de l'école, c'est faire entrer un carré dans un cercle.
>
> Voix de la table 2

On apprend en faisant partie d'une communauté. Inspiré·es par la perspective socioculturelle de l'apprentissage et par l'idée centrale de « participer pour apprendre », nous considérons l'élève comme un membre actif de ses différentes communautés (famille, classe, école, équipe sportive, etc.). Par sa participation aux activités et aux pratiques qui s'y produisent, le jeune observe, contribue, prend des initiatives et, progressivement, exerce davantage de responsabilités.

Le RC est un objet de discussion, pas seulement un instrument à apprivoiser. L'établissement scolaire gagne à examiner avec les élèves ce que ce type d'instrument permet, ce qu'il rend opaque, ce qu'il impose au travail scolaire et la pression qu'il exerce sur les critères de jugement.

Penser avec les RC, et non les laisser faire à notre place. Avant d'utiliser un RC, les élèves et les adultes précisent leur intention, puis apprennent à poser des questions, à douter, à vérifier, à comparer, à argumenter et à décider quoi retenir.

Les usages les plus intéressants des RC sont liés à des situations réelles et à des problèmes authentiques. Les RC sont utiles lorsqu'ils aident à investiguer ou à résoudre des problèmes concrets, et non pas pour des tâches de restitution.

L'évaluation tient compte du parcours et de la participation. Si on se concentre uniquement sur le résultat final d'une tâche d'apprentissage, l'élève risque de confier la tâche au RC. Il est important d'évaluer les démarches, la qualité de la participation et la réflexion sur l'utilisation du RC.

Sans temps dédié, sans espaces d'échange, sans soutien au développement professionnel ni partenaires, l'intégration des RC demeure superficielle. Une intégration responsable exige du temps, des occasions régulières d'échange, une formation continue adaptée ainsi que des partenariats durables avec les familles, les communautés et les équipes de recherche.

> Si l'on dégage des consensus, ça prend des engagements pour les concrétiser ; il s'agit de revoir les priorités pour que la collaboration ne soit pas entravée par l'urgence administrative.
>
> Voix de la table 5

4. Des tensions avec lesquelles composer

Tenir compte des tensions suivantes et réunir les conditions permettant de les amenuiser de manière féconde dans différents plans d'action et chantiers :

- Promesse de gain de temps opposée à surcharge réelle si rien n'est retiré ni réorganisé.
- Autonomie des milieux opposée à la nécessité d'un cadre commun explicite.
- Vitesse des innovations commerciales opposée au temps de familiarisation requis pour se les approprier.
- Substitution cognitive par le RC, au risque pour l'adulte de glisser vers une posture de soupçon, opposée au développement de la pensée de l'élève (agentivité épistémique, diraient les tenants de la coélaboration de connaissances) – qui fait la réflexion, qui fait l'apprentissage ?
- Protection nécessaire des jeunes opposée à la reconnaissance de leur capacité d'agir (agentivité).
- Interdictions à l'école opposées au déplacement des usages vers des contextes non encadrés.

> La relation pédagogique se distingue de l'interaction avec une machine ; la confondre, c'est risquer de glisser vers une posture de soupçon face à l'élève.
>
> Voix de la table 4

5. Les chantiers prioritaires retenus

Pour confirmer les capacités d'agir des milieux ou de collectifs (agentivité), les suggestions qui suivent visent à proposer des chantiers qui ont reçu l'aval des personnes participantes. Pour arriver à bon port, s'engager à prendre le large et à corriger le trajet en fonction de la cible (du port à atteindre).

Mobiliser les actrices et acteurs de la communauté éducative à prendre en compte l'empreinte écologique des RC. Impliquer les jeunes, le personnel scolaire, les familles et les organismes communautaires dans la définition des usages souhaités des RC et dans l'analyse de leurs impacts sociaux et environnementaux.

Coconcevoir des situations d'apprentissage qui intègrent les RC (en soutien, non en contrôle). Mettre en place des projets en classe, à l'école, en famille ou dans des organismes communautaires pour donner aux jeunes la chance d'interagir avec un RC, d'observer son fonctionnement, d'expliquer leur démarche à d'autres et de recevoir des rétroactions régulières sur leur cheminement. Par exemple, dans un projet en univers social, des élèves formulent une hypothèse, interrogent un RC pour voir quelles pistes celui-ci propose, puis examinent de façon critique celles qui leur semblent prometteuses en les confrontant à des sources fiables.

Organiser le travail comme un effort collectif. Encourager des formes de collaboration flexibles où les contributions de chacun·e sont visibles et discutées, avec des RC qui aident à la recherche d'information et à la coordination, sans diriger le groupe.

Transformer l'évaluation des apprentissages. Reconnaître le processus (questions, essais, reformulations, critiques des réponses du RC) autant que le document final.

Former à « participer pour apprendre » à l'ère des RC. Intégrer à la formation des jeunes, ainsi qu'à la formation initiale et continue en enseignement, des contenus sur le fonctionnement des RC, leurs apports, leurs biais et leurs limites, ainsi qu'au codesign de situations réellement participatives.

> On ne peut pas laisser chaque personne ou chaque milieu chacun de son côté. On gagne à créer et protéger des espaces pour partager les essais, les erreurs, les outils et pour apprendre collectivement de ce qui est essayé.
>
> À notre table, le RC est devenu par moments un partenaire cognitif : nous le sollicitions par un signal convenu, « OK CHAT », pour qu'il intervienne au moment voulu et reste en retrait le reste du temps.
>
> Voix de la table 8

Gouverner le changement et mutualiser les pratiques. Reconnaître le droit à l'essai-erreur suivi de moments réflexifs, partager les expériences réussies, celles requérant des ajustements et réviser régulièrement nos cadres et nos pratiques.

6. Une déclaration à faire vivre

Cette déclaration n'aura de valeur que si elle est discutée, adoptée, mise en pratique et enrichie en continu par les personnes enseignantes et les élèves, les familles, les équipes-écoles, les gestionnaires et tous les partenaires de la réussite scolaire et éducative.

Pour puiser aux artéfacts de la charrette de codesign d'où cette déclaration est issue et partager vos initiatives et innovations, le site de la charrette de codesign est disponible : https://www.periscope-r.quebec/charrette/

7. Conclusion

Nous invitons l'ensemble des acteurs et actrices des milieux de l'éducation à s'engager, dès maintenant, dans de véritables communautés d'apprentissage où les jeunes et les adultes exercent leur agentivité dans leurs interactions avec des robots conversationnels.

C'est en assumant collectivement cette responsabilité que nous pourrons faire des robots conversationnels un levier au service d'une réussite scolaire et éducative au Québec, juste, humaine et émancipatrice, dans un monde en profonde transformation.

8. Signatures

Vous êtes invité·e à signer, si vous le souhaitez, **à partir de ce vendredi 5 juin**, la version finale de cette Déclaration. Plusieurs façons de la faire vivre existent : la diffuser dans vos milieux respectifs ; en discuter avec vos collègues ou partenaires ; chercher des appuis pour la concrétisation d'un ou de plusieurs chantiers ; soutenir une démarche dans votre établissement ou votre réseau. Chaque personne participante choisira ce qui lui convient.

Co-autrices et co-auteurs de cette Déclaration

Thérèse Laferrière, Université Laval

Nicole Monney, UQAC

Marc-André Éthier, Université de Montréal

Mélanie Tremblay, UQAR

Denis Savard, Université Laval

Benoit Petit, Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe

Jean-Claude Lambert, Centre de services scolaire de la Beauce-Etchemin

Chantal Lachance, Collège des Compagnons, CSSDD

Guillaume Paré, Collège des Compagnons, CSSDD

Vincent Tanguay, Observateur engagé en éducation

Pier-Ann Boutin, Université Laval

Christine Hamel, Université Laval

Jocelyn Dagenais, CSS des Hautes-Rivières

Simon Duguay, CSS des Découvreurs

Géraldine Heilporn, Université Laval

Sylvie Barma, Université Laval

Caroline Traverse, Université Laval

Antoine Perreault, Université Laval

Linda St-Pierre, Université Laval

Sophie Nadeau-Tremblay, École en réseau et UQAC

Michelle Deschênes, UQAR

Jean Gabin Ntebutse, Université de Sherbrooke

Catherine Harel Bourdon, ancienne présidente de la Commission scolaire de Montréal et maman.

Robin Rodrigue, CIMIC, CSSBE

Marie-Claude Bernard, Université Laval

Ange Adrienne Nyamen Tato, Université Laval

Josée Beaudoin, ex-directrice, École en réseau (ÉER)

Simon Collin, Université du Québec à Montréal

André Bernier, Association Québécoise du personnel de direction des écoles, AQPDE

Stéphanie Dionne, École branchée

Patrick Giroux, professeur, Université du Québec à Chicoutimi

Raphaël Boilard, Debout pour l'école

Anne Lessard, Université de Sherbrooke

Marie-Eve Bouchard, CSS des Rives-du-Saguenay

Meriem Bhairi, Université Laval

Julie April, RÉCIT

Isabelle Tremblay Chevalier, Fédération des syndicats de l'enseignement, FSE-CSQ

Corinne Payne, Fédération des comités de parents du Québec

Martine Rioux, spécialiste de l'éducation et des technologies

Alain Fortier, ICI-PRS, Université Laval

Marc Guérin, Université Laval

Johanne Lavoie, Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM)

Andréanne Gagné, Université Laval

Marie-Claude Nicole, ICI-PRS

Annie Turbide, Service national du RÉCIT

Séverine Parent, UQAR

Nadia Rousseau, UQTR

Patrick Ruel, CSS des Navigateurs

Pascal Kropf, Alloprof

Personnes qui appuient cette Déclaration (tout en n'ayant pas participé à la charrette)

Stéphane Allaire, UQAC

Caroline Duranleau, UQTR

Geneviève Therriault, UQAR

Nancy Granger, Université de Sherbrooke

Jrène Rahm, Université de Montréal

David Pelletier, Directeur général du CTREQ

Pierre Lachance, RÉCIT MST

Maxime Pelchat, CADRE21

Mathieu Mercier, École secondaire de Rivière-du-Loup

Mathieu Thibault, UQO

Marie-Josée Simard, CSS des Trois-Lacs

Josée Bourgea, CSS Des Hautes-Rivières

Georges-Louis Baron, Université Paris Cité

Frédéric Dénommée , CSS des Hautes-Rivières et RIDEQ

Mélanie Filion, CSS des Hautes-Rivières

Mélanie Boucher, CSS de la Capitale

Jean Bernatchez, UQAR

Nancy Tremblay, CSS des Hautes-Rivières

Daniel Normand, Cégep Limoilou

Annie Martin, CSS des Hautes-Rivières

Charles Philippe Tonye Tonye, Université Laval

Valérie Laramée, CSS des Hautes-Rivières et RIDEQ

Marie-Pier Caouette Lampron, Cégep de Jonquière

Josianne Parent, UQAR

Sonya Fiset UQAR

Fabienne Venant, UQAM

Anne-Michèle Delobbe, UQAR

Christine Blanchard Rodrigues, Université Clermont Auvergne

Sabrina Héroux, UQAM

Elena Polotskaia, UQO

Personnes qui appuient cette Déclaration (tout en n'ayant pas participé à la charrette)

Charlaine St-Jean, UQAR

Caroline Bélanger, CSSPI

Malika Bouchakour, UQAM

Guillaume Poulin, CSSDS

Josianne Caron, UQAR

Béatrice Drot-Delange, Université Clermont Auvergne, GIS 2iF (Innovation, Interdisciplinarité, Formation)

Martin Roy, CSS des Samares

Luz Elena Hernandez, UQAC

Audrey Raynault, Université Laval